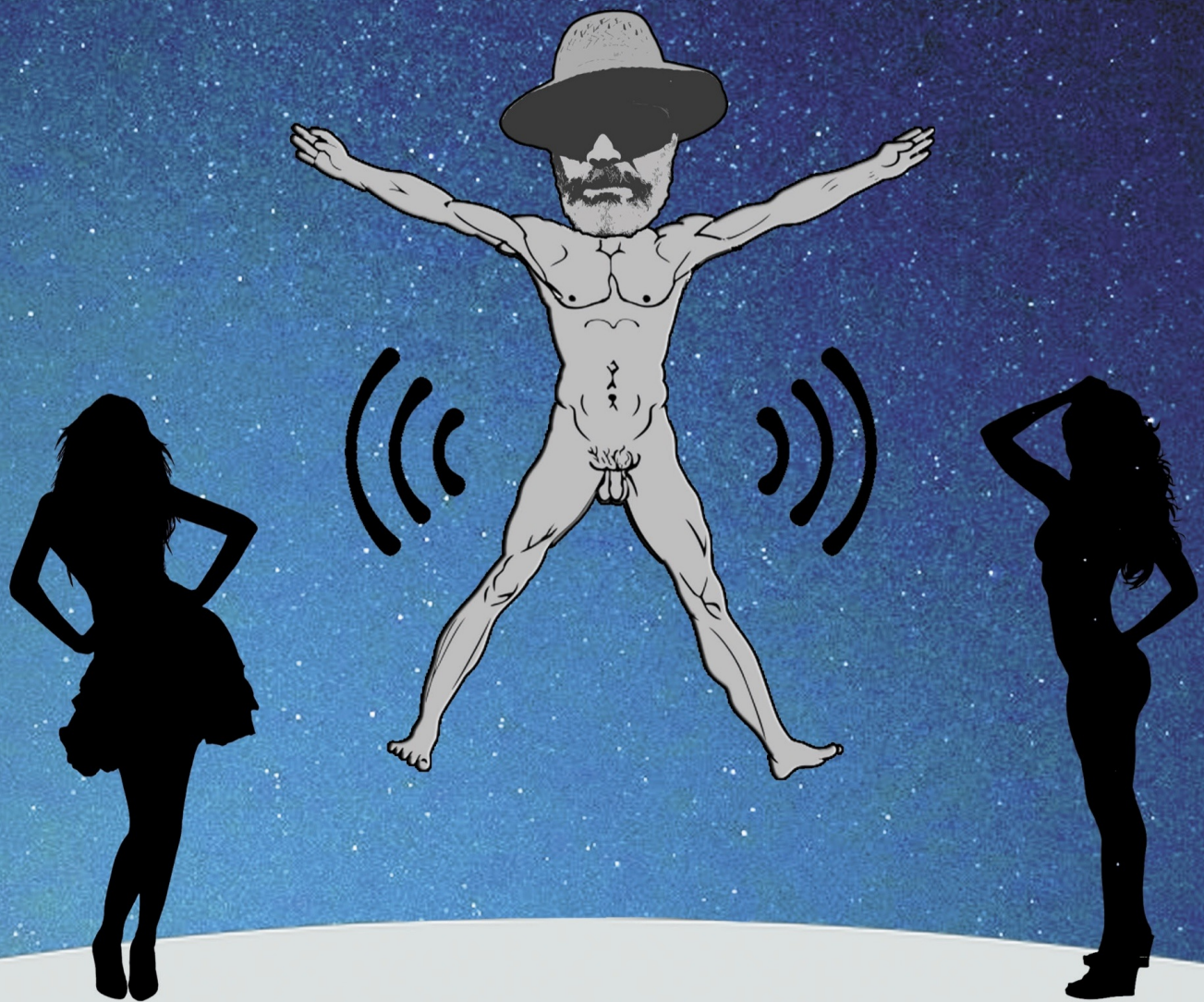


# ZOBARD ET LES PUTES MAGIQUES



**LE JOURNAL INTIME DE FRANCK ZOBARD**

Franck Zobard

Zobard et les putes  
magiques

*Le journal intime de Franck Zobard*

© Franck Zobard, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6238-1

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Depuis le 13 avril 2016, l'achat d'actes sexuels est pénalisé comme le précise l'Article 611-1 du Code Pénal :

« Le fait de solliciter, d'accepter ou d'obtenir des relations de nature sexuelle d'une personne qui se livre à la prostitution, y compris de façon occasionnelle, en échange d'une rémunération, d'une promesse de rémunération, de la fourniture d'un avantage en nature ou de la promesse d'un tel avantage est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la 5e classe. Les personnes physiques coupables de la contravention prévue au présent article encourent également une ou plusieurs des peines complémentaires mentionnées à l'article 131-16 et au second alinéa de l'article 131-17. »

Ce récit est une œuvre de pure fiction. Toute ressemblance avec des situations réelles ou avec des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

Attention : Il contient des scènes sexuelles explicites.

## Un rêve étrange

Je vois un robot de forme vaguement humaine, comme si les concepteurs avaient hésité : humain ou machine ? Homme ou femme ? Cette chose m'envoie un message par télépathie, ou par Bluetooth peut-être. J'ai une puce implantée dans la tête et je sens ses ondes qui se transforment en mots. Je dois suivre cette machine amicale. Alors je la suis, jusque dans une salle sombre occupée par une trentaine de femmes qui m'observent avec fascination.

Ici, elles savent que cette histoire d'humains mâles n'est pas une légende ancienne mais une réalité cachée. Deux copines d'enfance, nouvelles dans le groupe, se tiennent un peu à l'écart et discutent discrètement :

— Avant, pour avoir des enfants, c'est ce genre d'humain qui mettait son sexe dans le vagin et qui envoyait un liquide fécondant. Il paraît qu'ils le faisaient pour le plaisir aussi !

— Mais, c'est la théorie du complot ça ! On peut nous envoyer dans des camps si on dit ça !

— Ne t'inquiète pas, on est entre nous. Tiens, je vais te montrer un truc.

Avec son hologramoscope extra-corporel portable, elle lui montre une vidéo porno récupérée sur le darkweb du cyber-monde. Ces images lui font l'effet d'un électrochoc. *« C'est donc ça qui me donne tant envie quand je me caresse la chatte le soir ! »*

— Toi aussi, tu te caresses ?

— Bien sûr ! Attends, je crois que la reine va nous parler.

Les bavardages cessent lorsque deux jeunes femmes, éclairées par un projecteur, placent une estrade face à moi. Me voilà au centre d'une cérémonie initiatique, on dirait.

On entend encore quelques chuchotements et puis le silence commence à nourrir la transe du groupe qui semble invoquer les esprits.



Une naine majestueuse arrive lentement à ma hauteur.

Je baisse les yeux lorsqu'elle m'adresse la parole :

— Vous savez où vous êtes ?

— Non

— Et qui vous êtes ?

— Non plus

— Vous avez été récupéré au labo du secteur 4, celui qui fait des expériences sur les hommes.

Elle me rafraîchit la mémoire. Nous sommes en 2157. Les hommes ont été traqués et exterminés par les féministes. On en trouve encore quelques-uns dans des réserves, mais pas en liberté. Il y a aussi un élevage de mâles destinés aux jeux. Le dimanche, les femmes vont aux arènes pour assister aux sacrifices, puis rentrent chez elles et se cognent la tête contre les murs en chantant des chansons à la gloire des femmes libérées du patriarcat.

Moi je viens d'un laboratoire et j'ai été libéré par ce groupe d'activistes qui souhaitent la réintroduction des hommes dans leur milieu naturel.

Je les trouve sympas ces meufs. La liberté ça me va, et puis on se fait trop chier dans ce labo à la con. Les gonzesses qui y bossent me font des misères. Elles me mettent dans une petite cage et quand elles passent devant moi elles me montrent leur fesses, parfois elles miment une fellation en me regardant. Et quand je me touche la bite, elles m'envoient une violente décharge électrique, alors je mords les barreaux en bavant et je les traite de méchantes. Et puis elles rient.

— On va vous transporter en 2018. Me dit-elle.

— Vous savez faire ça ?

— Oui, nous avons mis au point une machine de téléportation temporelle à surcodage non-binaire fonctionnant sur un réseau à fragmentation triphasée, et vous allez être le premier à la tester.

— On veut encore faire des expériences sur moi alors ?

Elle n'entend pas ma question.

— Vous avez une mission : profiter d'un nœud temporel pour changer le cours de l'histoire.

— Et qu'est-ce que je dois faire ?

Pas de réponse.

Putain ! Un nœud temporel quand même, merde ! C'est mon jour de chance on dirait !

— D'accord, on y va !

On me fixe solidement à une chaise de gynécologue bardée de capteurs et d'électrodes. La femme qui s'occupe de la programmation n'a pas l'air sûre d'elle mais s'adresse à la reine d'une voix déterminée qui me semble déjà appartenir au futur :

— C'est prêt !

Consciente de vivre un moment historique, la reine s'assure que tout l'auditoire de femmes militantes soit attentif, et me dit solennellement :

— Quand le monde part en couille, il faut penser avec sa bite !

La machine est en marche. Les mots sont électriques, distordus, le temps m'enveloppe dans un tourbillon. La nuit, le silence. OFF



## Le réveil

Un matin de juillet 2018, je me réveille avec ces mots dans la tête : « Quand le monde part en couille, il faut penser avec sa bite ! »

Je crois comprendre ma mission : baiser des femmes, explorer leurs corps et leurs âmes comme on explore des planètes lointaines. Voyageur hors du temps, en apesanteur, je vais l'accomplir comme si le grand esprit universel m'y invitait. Une force invisible me pousse vers l'inconnu. J'ai presque un troisième œil qui pousse.

Je réfléchis.

Pour baiser des meufs, il faut qu'elles soient d'accord. Pour qu'elles soient d'accord, il faut que je leur plaise ou que je les paye.

Première solution : essayer de leur plaire. Trop chiant. Trop de temps perdu. Si je parviens à en baiser deux par an, ce serait déjà un miracle. Et si ça se trouve, c'est plus cher que la deuxième solution.

Deuxième solution : aller aux putes.

Je choisis la deuxième. Ça va me coûter l'impôt des couilles, mais quand on veut explorer une planète, il faut y mettre les moyens. À partir de maintenant je suis « putonaute », et décide d'écrire un journal de bord intime. Il sera mon témoignage de cette époque pour les générations futures.

Franck Zobard est né. À 47 ans.

***QUAND LE MONDE PART EN COUILLE, IL FAUT PENSER AVEC SA  
BITE***